

Homélie du 2^{ème} dimanche de l'Avent A – 7 et 8 Décembre 2020 – Doyenné de Luxeuil

« *Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère de Dieu !* ». Ces invectives proférées par Jean Baptiste s'adressaient aux pharisiens et aux sadducéens de l'époque. Par contre, la phrase suivante nous interpelle toujours aujourd'hui : **produisez donc un fruit qui exprime votre conversion.**

Lorsque Jean-Baptiste prêche au bord du Jourdain, parmi les gens de cette époque, nombreux sont les gens déçus ou inquiets. Au sein des familles écrasées d'impôts, on espère la venue d'un Messie qui renverra chez lui l'occupant romain et fera bouger les lignes au sein de la société juive, une société où se côtoient divers courants politico-religieux :

= Le courant des sadducéens, dont les grands prêtres Anne et Caïphe qui gèrent le Temple de Jérusalem et ses pèlerinages en collaborant avec les gouverneurs romains.

= Le courant des nationalistes zélotes (comme Barabbas) qui veulent chasser les Romains en soulevant le peuple contre eux.

= Le courant des pharisiens qui veulent rester purs et évitent de se souiller au contact des étrangers. En général, ce sont eux qui animent les synagogues dans les villages.

= Le courant des esséniens vivant retirés du monde dans le désert près de la Mer morte.

= Le courant baptiste enfin qui propose de se convertir à une vie plus juste, à travers un baptême de pénitence.

Une même attente traverse tous ces courants, celle d'un Sauveur envoyé par Dieu. Mis à part les romains et les sadducéens qui craignent de voir ce Messie ébranler leur pouvoir, tout le peuple espère sa venue, mais avec des accents différents :

= les uns veulent qu'il chasse les romains

= d'autres qu'il purifie le Temple

= d'autres qu'il apporte la prospérité et la paix selon la prophétie d'Isaïe entendue ce matin.

= d'autres, comme Jean-Baptiste, qui confondent la venue du Messie avec la venue du jour de la colère de Dieu qui serait comme la fin du monde.

Jésus se sentira libre par rapport à tous ces courants, au risque de décevoir les uns et les autres. Il va amorcer un autre courant religieux, celui de l'Évangile, un courant tendu entre deux pôles. Le même Jésus prêchera comme Jean-Baptiste : « Le Royaume de Dieu est là, convertissez-vous ! » Mais il répondra également à Pilate : « Mon Royaume n'est pas de ce monde ! »

C'est pourquoi nous, disciples de Jésus, nous vivons toujours tendus entre deux pôles : un Royaume de Dieu déjà là, en germe sur terre... et un autre espace où nous serons avec le Christ ressuscité partageant sa gloire et sa béatitude éternelle. C'est ainsi qu'à chaque messe, nous chantons à la fois : « *Tu es venu* » et « *Tu reviendras* » - « *Christ est né, christ est vivant* », puis « *Christ reviendra !* »

Remarquons que Jean-Baptiste annonçait la colère de Dieu comme immédiate : Dieu va faire le tri rapidement, nettoyer la grange de l'humanité, brûler ce qui ne vaut rien et amasser le bon grain dans son grenier.

Or, dans la parabole de l'ivraie poussant dans un champ de blé, Jésus va reprendre ces images de la pelle à vanner le blé, du grain amassé dans le grenier et de la paille à brûler... Mais il fait dire au maître de la parabole : « *N'arrachez pas l'ivraie trop vite au risque de déraciner le blé... on verra à la moisson, repoussez à plus tard le jugement sur vous-mêmes ou sur les autres... C'est Dieu qui fera le tri à la fin des temps... Consacrez-vous à faire pousser le bon grain en vous et autour de vous... C'est Dieu qui se chargera de brûler l'ivraie et d'amasser le blé dans son grenier* ».

Deux mille ans plus tard, nous sommes donc toujours tiraillés entre :

= la joie de savoir que le Royaume de Dieu est déjà là, en germe, au sein de notre humanité,

= et l'attente de le voir, par la suite, devenir un grand arbre où tous les peuples seront en fête.

Gardons l'espérance de Jean Baptiste et apprenons en même temps, la patience de Jésus. Dieu fera aboutir ses promesses de salut, mais ce n'est pas à nous de juger le temps de Dieu. Pour faire un monde aux richesses mieux partagées et moins gaspillées, pour faire un monde de frères, produisons **un fruit qui exprime notre conversion**, avec une double visée :

= **agir comme si tout dépendait de nous**

= **penser et espérer comme si tout dépendait de Dieu. Amen**

Abbé Bernard Garret